

# Jardin partagé du Pyanet : nouvelle étape en vue

Lancée à l'automne dernier, la première étape du jardin partagé du Pyanet récolte ses premiers... légumes ! Ce jardin a comme animateurs un couple de viticulteurs, Pierre et Sophie Mosser, résidents de l'église Sainte-Douceline, et porteurs d'un projet soutenu par la paroisse d'Hyères afin de créer du lien dans le quartier. Une fête d'été était organisée, vendredi dernier, dans le square jouxtant l'église. Une occasion de faire le point sur ces six premiers mois de présence...

Tomates, courgettes, haricots verts ou aubergines, partageant l'espace avec différentes variétés de fleurs, poussent dans une parcelle inutilisée jusqu'à récemment : c'est la vitrine du projet de jardin partagé qui avance.

## L'avis du voisinage est demandé

Pierre Mosser est heureux de présenter ce coin de potager cultivé avec le concours d'habitants du quartier : « Le samedi après-midi, un noyau dur d'enthousiastes se retrouve autour de ce jardin. Un projet qui se veut social, au-delà de la com-



Un jardin partagé plus ambitieux est en projet.

(Photos Ch. M.)

*munauté chrétienne. Cela crée du lien entre les riverains. Mais l'objectif est que cela se développe encore et que les habitants se l'approprient* ». A ce propos, la municipalité a donné son aval pour cultiver des parcelles sur un terrain vague proche de l'église, au milieu des immeubles. Pierre Mosser ajoute :

« L'élaboration de ce jardin partagé ne pourra pas se faire sans l'implication et l'acceptation des habitants. » Pour recueillir l'avis du voisinage, un questionnaire est disponible et une boîte aux lettres a été installée sur le côté de l'église Sainte-Douceline. Pour le père Benoît Moradé, il faut réinventer le lien social : « Cela fait

50 ans que cette église est implantée dans ce quartier, qui date de la même époque. La population a évolué et il faut chercher de nouveaux centres d'intérêt pour rompre avec l'individualisme. L'initiative de donner une mission à une famille au service du quartier est à développer ».

CH. M.



Pour Pierre Mosser, « il faut que les habitants s'approprient ce projet ».